

Le vin, c'est aussi la richesse de la France

Les terroirs de France regorgent de saveurs viticoles. Une richesse dont les Français n'ont pas assez conscience, juge un Américain passionné de vins français.

Entretien

Robert Camuto.

Été 2001. Robert Camuto, journaliste américain, s'installe en Provence avec sa femme, une Française. Il raconte sa route des vins à la rencontre de vignerons qui rejettent la standardisation.

Qu'est-ce qui vous a le plus surpris en France ?

Les rayons de vins de la taille d'un supermarché du Texas ! J'ai découvert tout un monde, le monde du vin, avec ses diversités et ses richesses. Ici, les vins sont indissociables de la nourriture qui les accompagne, ce sont presque des aliments.

Quelle vision ont les Américains de la France ?

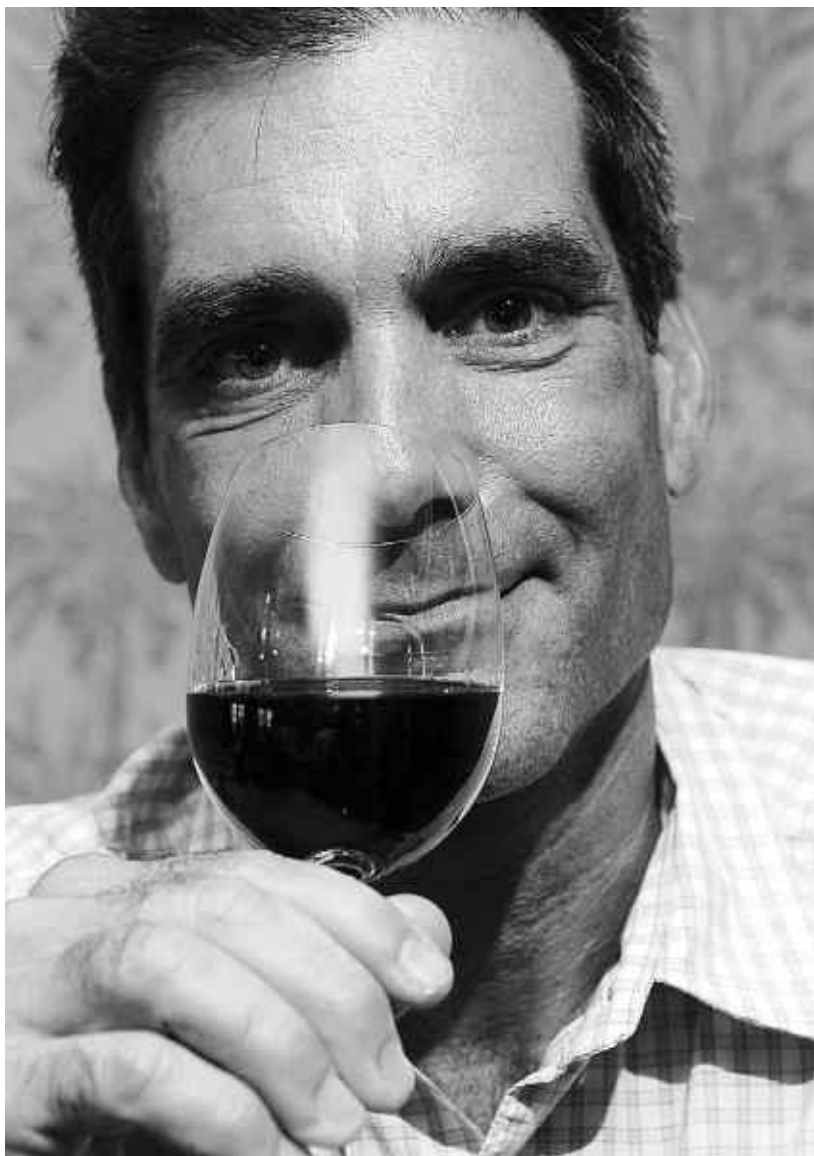
Ils en ont une vision très « cliché » avec le luxe, la mode... Ils pensent qu'il y a la France et les Français. Ce que je décris dans mon livre va complètement à l'encontre de cette image standardisée. Ici, il y a des Parisiens, des Niçois, des Marseillais, des Corses, des Bretons, des Angevins.

Connaissent-ils nos vins de terroir ?

En France, on pense que ce qui leur plaît, ce sont les vins conseillés par le critique Robert Parker. Mais j'étais en vacances en Californie, cet été, et j'ai remarqué un nouveau public qui apprécie les vins de terroir. Des jeunes de moins de 35 ans. Ce n'est pas un marché de masse, mais ça augmente. Et maintenant, on trouve aussi des cavistes qui s'intéressent à ces vins. À New York, ils sont une dizaine, très, très pointus. Il n'y en avait aucun avant.

Les jeunes Américains boivent peu de vin ?

Aux États-Unis, c'est très cher. Et la jeune génération a grandi avec les aliments sous plastique, sans aucune éducation du goût. Or, pour apprécier le vin, il faut un palais développé. Du coup, ils boivent plutôt de la bière. C'est pareil ici, en France. Pour les jeunes, le vin c'est un peu ringard. Ils



Claude Stéfán

« La France est le pays qui possède le plus de terroirs et de diversités au monde. »

viennent plus tard, vers 30, 35 ans, à l'âge où on réalise que l'on n'est pas immortel. Je pense que le goût pour le vin est très lié à cette prise de conscience.

tomate, les épices... Ils connaissent les saveurs et les arômes. Mais avec la vie moderne, on cuisine moins et on perd le goût des aliments.

Ce n'est pas une question de marketing ?

C'est d'abord une question d'éducation. Les Français sont de très bons dégustateurs. Depuis l'enfance, ils savent ce qu'est une fraise, une

tomate, les épices... Ils connaissent les saveurs et les arômes. Mais avec la vie moderne, on cuisine moins et on perd le goût des aliments.

Quelle solution ?

Ce serait super si on multipliait les ateliers de dégustation de vins. Pour que les jeunes apprennent à goûter et à parler de leurs sensations. Pour qu'ils prennent conscience de la richesse des terroirs français.

Mais c'est difficile de gagner des marchés internationaux avec des vins de terroir...

Il faut de tout, tous les niveaux de vins. Je suis pour la liberté des producteurs et pour la diversité. En supermarché aussi, on trouve de bons vins, pas chers. Cette production moderne ne doit pas exclure les pratiques plus traditionnelles, plus respectueuses de l'environnement.

Le vin bio a-t-il de l'avenir ?

Bien sûr ! C'est vraiment la tendance actuelle. Les gens cherchent à manger sainement. Donc le raisonné, le bio et le biodynamique – prise en compte des forces de la nature, de la lune et des étoiles – ont de l'avenir. Ce qui m'inquiète, ce sont les OGM (organismes génétiquement modifiés). Il ne faudrait pas qu'on fasse du vin bio avec des cépages OGM !

La conjoncture n'est pas facile pour les petits producteurs ?

J'ai envie de dire aux Français qu'il faut aller de l'avant, que rien n'est perdu. Un peu de chauvinisme, ça fait du bien ! La France est le pays qui possède le plus de terroirs et de diversités dans le monde. Et la diversité, c'est la richesse. Il faut que les Français s'en rendent compte. Qu'ils arrêtent de râler, ce n'est pas la fin de tout !

Vous les trouvez râleurs ?

Pas ma femme ! Mais il faut miser sur la qualité et avancer intelligemment sans préjuger de l'avenir. C'est en France qu'il y a le plus de qualité et de richesse viticoles. Je vois un côté positif à la crise : il y a davantage de jeunes qui se lancent. Et j'en suis très content.

Recueilli par
Pascale LE GARREC.



Un Américain dans les vignes, une ode amoureuse à la France du bien vivre, Robert V. Camuto, éditions Michel Lafon, 254 pages, 17,90 €.

La semaine de Chaunu



La main tendue de Bayrou.



Bonne ambiance chez les Bleus.



Dérapage ou pas ?